

## **Mot du recteur le Pr Salim Daccache s.j. à la remise des diplômes de médiation à la promotion 2012-2013, le lundi 21 octobre 2013**

Je voudrai commencer ce mot de circonstance par féliciter les étudiants médiateurs qui ont fait le nécessaire en termes d'engagement et d'études afin d'accéder au rang de médiateur, ce métier aujourd'hui désiré et désirable. Le diplôme est important mais le plus important, c'est le titre de Médiateur. Comment ne pas manifester ma reconnaissance à la direction du CPM et à ses enseignants pour avoir su accompagner cette nouvelle cohorte de médiateurs qui rejoint d'autres cohortes qui aujourd'hui sont répandus sur le sol libanais pour y semer le bon grain de la justice et de l'équité, de la paix et de l'entente sociales. S'il n'y avait derrière ces diplômes accordés annuellement à plus de 25 personnes, une bonne formation, exigeante et compétente, il n'y aurait pas eu ce bel engouement pour cette discipline qui a de plus en plus sa place dans un monde de plus en plus traversé par le pluralisme et les conflits de tous genres.

Chers Amis je suis récemment du Maroc, plus exactement de la ville de Fès, où j'ai participé à une rencontre internationale sur le dialogue des cultures et des religions, à l'initiative de l'Organisation internationale de la Francophonie et de l'ISESCO, l'Unesco du monde musulman ; le Maroc était officiellement impliqué par l'accueil et le patronage du Roi. Il y eut comme un accord pour dire qu'aujourd'hui le dialogue interculturel et interreligieux est en régression et que le fossé ne cesse de grandir entre ceux qui sont différents. De différents ils deviennent des ennemis. Beaucoup de peuples et de communautés sont amenés à choisir la route de l'émigration et

la violence et les persécutions, l'intransigeance et l'intolérance ne cessent de gagner des espaces. La manipulation de la religion par la politique fait des ravages. Au nom de Dieu, les noms des humains sont piétinés et massacrés.

C'est dans ce contexte que le nom de médiateur fut plusieurs fois prononcé et c'est dans ce cadre féérique de Fès la capitale culturelle et scientifique du Maroc que j'ai évoqué ce diplôme de médiateur qui est donné par l'USJ et le master en relations islamo chrétiennes, pour dire que devant les questions délicates sociales et politiques vécues dans les sociétés et pour faire front aux litiges et aux problèmes, la réponse de l'Université n'est plus de relever des constats ou réfléchir pour réfléchir ou décrire pour décrire mais réfléchir pour mieux agir. Devant des problèmes très profonds, nous ne pouvons pas se croiser les bras, mais former de nouvelles générations de cadres – médiateurs qui peuvent par leur science et leur engagement changer les choses. Le médiateur ne peut se satisfaire d'arranger des litiges entre individus mais aujourd'hui le médiateur est appelé aussi et surtout à intervenir là où il y a des conflits générant l'injustice et les destructions. Le séminaire qui aura lieu à l'initiative du CPM durant le mois à venir sur la médiation en politique est un pas important afin de valoriser ce rôle de médiateur.

C'est pourquoi en plus de la science et des techniques offertes par le projet académique du master, l'expérience et la pratique sont nécessaires pour faire de vous chers Médiateurs des références en la matière et des médiateurs recherchés pour leur sens de l'écoute, de la gestion des conflits et la recherche de bonnes solutions pour les litiges. C'est pour dire et insister que le monde a besoin de vous comme de gens compétents qui

aident à mieux vivre et grandir intellectuellement et spirituellement.

Chers Médiateurs libanais, vous devez rayonner dans toutes les institutions privées et nationales. Dans toutes les situations, soyez de bons témoins de ce que vous êtes, comme personnes qui ont des valeurs d'écoute, d'équité et d'impartialité afin de rechercher la solution la plus équilibré pour tous. Que vos voiles poussées par un vent propice servent aussi à amasser une récolte abondante de cœurs pacifiés et d'ententes acquises sur les esprits contraires et contrariants.

Salim Daccache s.j.